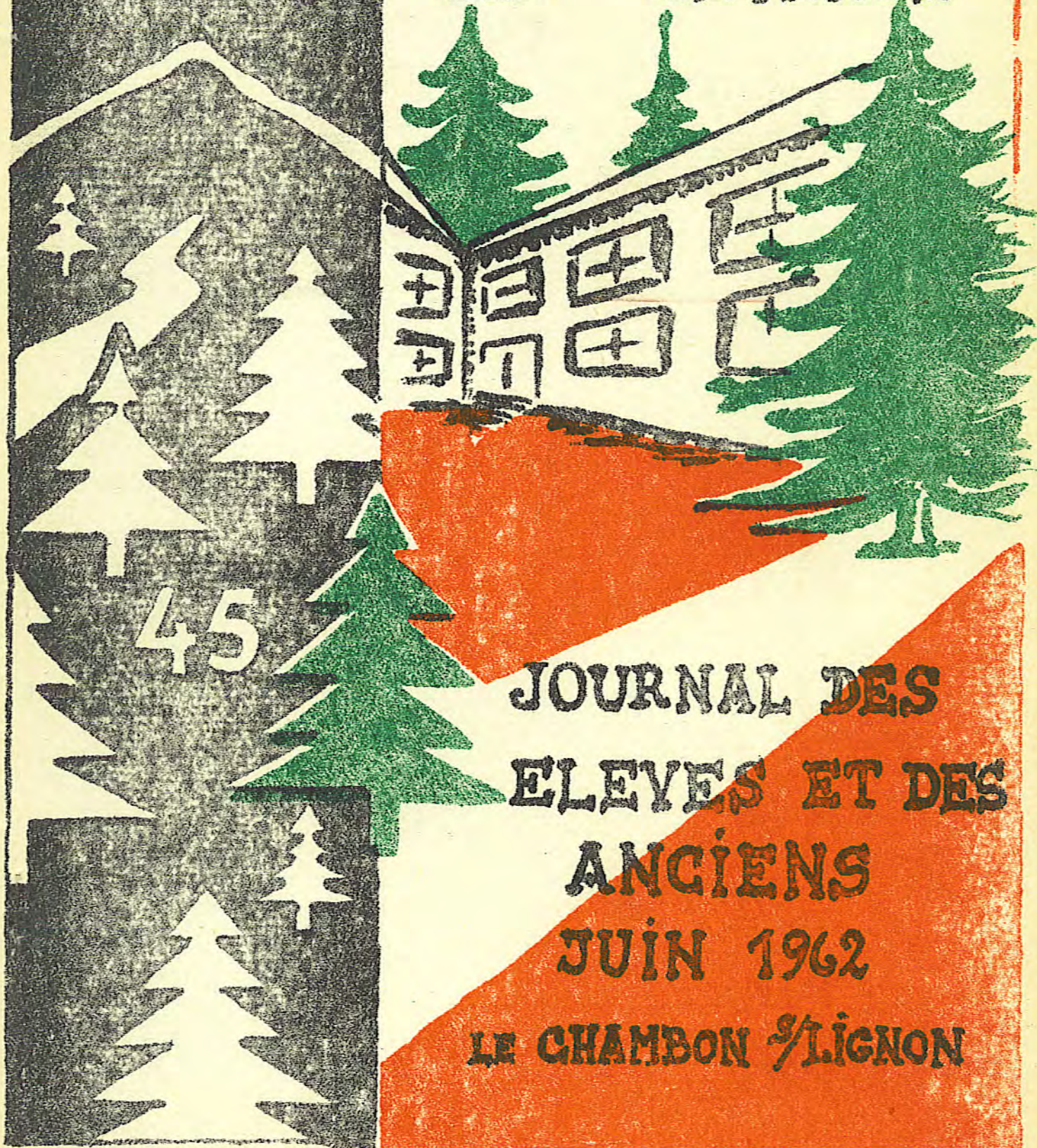


CFD

COLLEGE
CEVENOL



45

JOURNAL DES
ELEVES ET DES
ANCIENS
JUIN 1962

LE CHAMBON / LIGNON

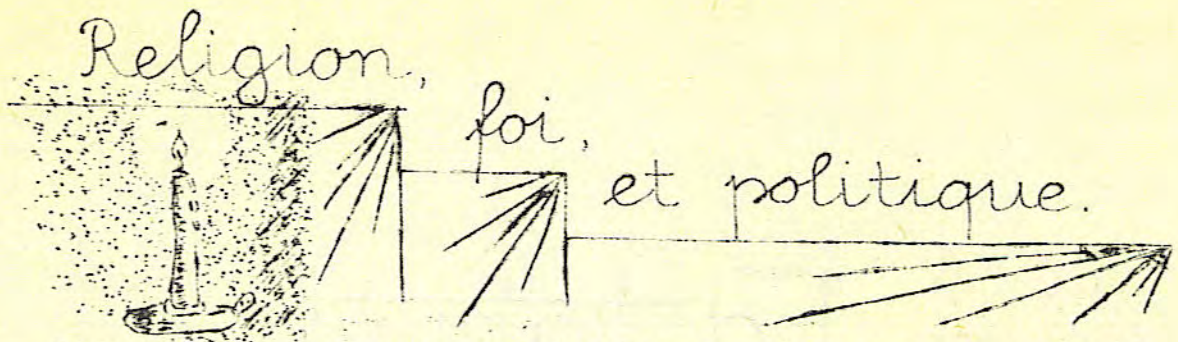
Editorial

En février 1961 nous disions ici que nous ne voulions pas aborder le problème algérien. La situation a maintenant évolué, et nous ne pouvons plus discuter dans l'abstrait de savoir qui a eu tort ou qui a eu raison.

Il y a maintenant avant tout le problème d'une immense souffrance, souffrance morale surtout. Il s'agit dès lors de savoir si nous jugerons, si nous serons simplement indifférents, ou si au contraire nous saurons être fraternels. Bref, saurons-nous accueillir, et même mieux, inviter les "repliés" d'Algérie? Trois ou quatre d'entre eux sont déjà arrivés au Collège depuis Pâques; il est à prévoir que nous aurons encore à répondre à bien d'autres demandes, que nous pourrons venir en aide à bien d'autres jeunes.

Pour autant, ne soyons pas sentimentaux: n'imaginons pas que les difficultés que nous avons pu avoir avec certains élèves d'Algérie ne se présenteront plus. L'essentiel est de savoir si notre "éducation chrétienne internationale pour la paix" sera une réalité assez vivante et assez forte pour que ces "repliés" trouvent en nous ce que Jésus appelle des prochains.

La Rédaction



L'homme a pour tendance naturelle de réduire toute action, toute tendance, tout état, à une vérité première ou à un principe. Suivant ce penchant naturel, et aiguillonné par la lecture de certains articles du C.F.D., je voudrais exposer ici ma conception du devoir du chrétien face à certains problèmes.

Oh! combien de fois nous a-t-on énuméré les devoirs du chrétien. Et avec quel manque de réalisme parfois! Des RELIGIONS nous n'en avons que trop. Elle ne sont que doctrines et point croyance. Il n'est pas de "recettes" pour devenir chrétien. Il suffit de nous considérer tels que nous sommes, tels que Pascal nous décrit dans son traité sur les deux infinis.

L'homme est un roi de par la grâce divine. L'homme est beaucoup et il est peu. Il est à portée de chacun de s'en rendre compte et d'accepter. Si donc tu acceptes ta condition, il est de ton devoir d'homme d'aider les autres à l'accepter et à la mieux comprendre. Et si tel est ton but, déjà tu seras chrétien, car porteur d'une vérité. A mon sens, chrétien est synonyme d'homme de bonne volonté. Même s'il ignore le Christ, un homme peut être qualifié de chrétien s'il cherche toujours à faire comprendre et respecter la dignité de l'être humain. Etre chrétien n'est point avant tout être un sage, d'une sagesse exclusive, c'est être un témoin. Un témoin de la "Vérité".

Cette unique "vérité", sans cesse contestée, n'est autre que "l'amour de son prochain". C'est une réalité tout aussi évidente et tangible que n'importe quelle philosophie. Si donc vous avez cette foi en l'amour du prochain, vous verrez bientôt les fruits qui sont la paix, l'unité, le respect, la liberté... Autant de fruits unanimement reconnus excellents. Le chrétien, s'il détient vraiment la vérité, n'a que faire de doctrines (qui ne sont que tuteurs pour les plus faibles). Fort de la vérité, il doit la mettre en lumière pour les hommes qui l'ignorent encore.

Mais pour instituer le règne de la lumière, il n'a pas besoin du roi des ténèbres. C'est pourtant ainsi que parfois nous procédons. Pour soi-disant sauver une certitude éclatante et vitale, nous irions hurler avec les loups ?

Détenteurs d'une grande révélation nous irions souiller cette foi au sein des hordes politiques? Car enfin nous cherchons l'unité, le grand jour, l'amour, la paix, et la politique nous offre division, subterfuges, haine, et discorde.

Oui, c'est un non-sens que de vouloir, en tant que chrétien, prendre position au sein de la politique partisane et de tout ce qu'elle représente (que nous le voulions ou non).

La vérité que nous devons faire connaître est d'ordre individuel et spirituel; elle s'adresse à la conscience de chacun.

Qu'aurait-elle à gagner de faire ménage avec la politique qui est collective, matérielle, et impersonnelle.

Quel rapport peut-il exister entre l'affirmation de ma foi intuitive et l'affirmation d'une politique qui est une "science" ?

Ayant à défendre des principes et des croyances
je me ferai donc mon propre avocat.

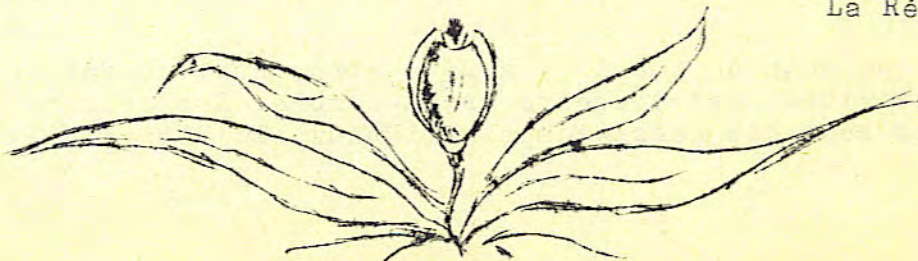
C'est ainsi, en tant que chrétiens, que nous entendons prendre position face aux problèmes actuels.

Car, "à hurler avec les loups,
"on en prend le pelage."

Bernard Alexandre.

Nous espérons que nos lecteurs nous feront part de leurs réactions devant cet article, et nous serons heureux de les publier, qu'elles approuvent ou qu'elles réprouvent.

La Rédaction



LE VISAGE DE L'AUSTRALIE

L'Australie, quoique le plus petit des continents, n'en est pas moins une immense étendue de terres. De par son isolement, ce pays et son peuple ont acquis une allure particulière. La faune, la flore, le peuple sont différents de tout autre. Le climat est, je crois, un élément important qui contribue à la diversité du peuple et des animaux. D'après les normes européennes, les extrêmes sont effrayants: inondations aux environs de Sidney, feux de brousse dans l'état de Victoria, chaleur intense (51° à l'ombre) dans l'état de Queensland et à l'intérieur de celui des Nouvelles Galles du Sud, tourmente de poussière (dépouillant de leur peinture les voitures à l'arrêt ou en marche) dans l'Australie de l'ouest.

De fait, il y a quelque chose d'immensément beau en Australie. Si l'on voyage à l'intérieur des terres, l'intense monotonie des routes droites ennuie, et encore plus celle des voies ferrées; une platitude sans fin, une immensité brisée uniquement à l'horizon par les vagues de chaleur condensée. Il y a une beauté indescriptible dans ce pays qui, quoique monotone, tend à prendre place dans votre âme, un peu comme la mer imprègne l'âme du marin qui lui a consacré sa vie.

Ce serait pourtant une erreur de ne prendre l'Australie que pour un pays de terres plates et craquelées. Le Kosciusko (2.234 m), le plus haut sommet, conserve un peu de neige même au plus fort de l'été. Il y a des forêts tropicales où les crocodiles vivent en abondance et où les différentes armées s'entraînent régulièrement. Il y a des vallées où peu d'hommes blancs ont pénétré, des paysages de montagne qui rendraient admiratifs les touristes suisses. Sur les côtes, les vagues se brisent soit sur des plages de sable fin, souvent blanc, soit sur des rocs tourmentés. Il y a dans le ressac une fierté bien propre à l'Australie, pays sauvage et libre sous bien des aspects.

Dans les pays européens, le peuple donne l'ambiance, l'âme à sa région particulière; en Australie, la terre façonne le peuple.

Les Australiens répondent vraiment aux termes dont se sert N. Calutta pour titrer son roman: "A weird mob" (un étrange troupeau). J'ai fait de l'auto-stop à travers toute l'Australie et j'ai noté nombre d'aspects concernant le tempérament du peuple, qui peuvent facilement être généralisés. Contrairement à l'opinion commune, les Australiens ne sont pas aussi paresseux que le disent les nouveaux Australiens (tout étranger vivant dans le pays, y compris les Anglais). Bien qu'ils adhèrent volontiers aux Unions de Travailleurs, puissantes organisations qui rendent la vie plus facile aux ouvriers, le communisme s'infiltré fortement dans ce pays dont les habitants ont pourtant un standard de vie très élevé et, en fait, s'américanisent de plus en plus en raison de l'investissement progressif de capitaux américains.

A chaque coin de rue il y a un bistro, qui, du fait de bizarres heures d'ouverture, est toujours archi-comble. Les courses de chevaux et de chiens sont des passe-temps nationaux. Le dimanche, tout est

fermé, sauf les églises et les "clubs": dans ces derniers on peut boire comme le reste de la semaine et jouer aux machines à sous.

La religion est pratiquée par la majorité des nouveaux Australiens et par une très petite minorité d'anciens.

Du fait de l'isolement et de la chaleur, l'Australien est devenu nonchalant dans son attitude et dans son langage. L'imagination dans le vêtement et la décoration manque tristement de goût; le snobisme en général n'existe pas. A l'intérieur du pays, le clochard est tout autant respecté que le docteur en philosophie, et l'appellation entre hommes, communément acceptée, est "mate" (camarade, compagnon).

Culturellement, l'Australie, je le crains, est un peu en retard. On ne va pas souvent au concert, encore moins à l'opéra. Par contre, les théâtres sont bien fréquentés; quant aux cinémas, ils ont fortement souffert de l'introduction de la télévision, il y a environ cinq ans.

Les écoles sont d'un niveau assez bas, mais les deux universités de Sidney et de Melbourne sont d'une classe comparable à celle de toute autre université dans le monde. Le manque de professeurs est un important problème.

Du fait du faible pourcentage d'habitants au km², les routes sont rares et désespérément inadéquates, ce qui rendrait une éventuelle mobilisation rapide des troupes pratiquement impossible.

Le "mateship" (compagnonnage ou camaraderie) est un des plus beaux aspects de ce peuple. Plus vous vous éloignez de la ville, plus les gens deviennent aimables; ce qui est du reste nécessaire du fait qu'il n'est pas rare d'avoir son plus proche voisin à environ 300 km et d'aller pour une partie de pêche d'une journée à quelques 1.000 km!

Les villes australiennes sont comme toutes les autres villes: gens, voitures, agents de police, bus, trains en perpétuel mouvement, dans toutes les directions et tous ensemble. Etant chauffeur de taxi, ce qui me paye mes études, je parle en connaissance de cause. Les kangourous ne gambadent pas dans les rues comme je le pensais avant de venir ici, pas plus que ne s'y battent les aborigènes!

A ce sujet, je dois mentionner le problème souvent abordé, et pourtant aigu, de la population indigène, problème complètement laissé de côté par nos dignes politiciens. L'Australien moyen adopte un air d'indifférence à leur égard aussi longtemps qu'il n'est pas en contact avec eux. Ceux qui sont vraiment en contact avec eux les regardent de haut du fait de leur paresse et de leur disparition pure et simple pendant les trois mois de leur "promenade" annuelle. Personne n'a pu les dissuader de s'absenter ainsi périodiquement, et l'on n'a pu découvrir où ils vont. Le gouvernement a fourni des réserves, malheureusement complètement inadéquates. L'alcool leur est interdit; en cas d'infraction: une nuit de prison et 5 NF d'amende. Ils gagnent généralement moins que le blanc, mais cela dépend de leur patron. Ils sont particulièrement habiles en ce qui concerne l'élevage, mais on tend de plus en plus à mécaniser ce travail.

L'aborigène n'est pas soumis à la ségrégation dans les villes; pourtant, dans mon université qui groupe environ 15.000 étudiants, l'on n'en voit pas un seul. Il reste très peu d'aborigènes purs. Je dois mentionner un important groupe se consacrant à l'aide des indigènes; les missionnaires, dont je ne partage pas les croyances, mais dont j'aimerais serrer la main pour leur aide volontaire, servie par des capacités humaines que j'admire. Ils font un travail magnifique, qu'on ne peut comparer au mien et à celui des autres mortels qui versent généreusement 0,50 NF dans la boîte consacrée à récolter les fonds d'entraide. Le service de docteur volant est une autre organisation qui ne pose pas de problème de race ou de couleur.

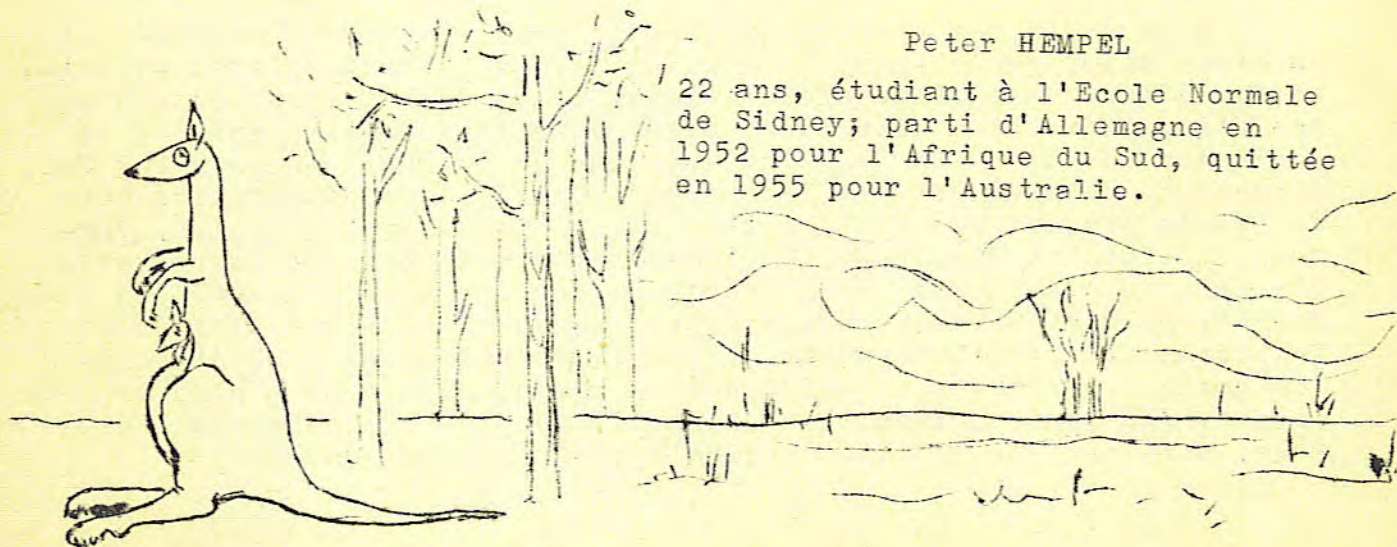
Je voudrais dresser une brève comparaison entre le problème racial australien et celui d'Afrique du Sud où j'ai vécu trois ans. Dans ce dernier pays, les indigènes sont dans une situation d'infériorité plus grande encore et doivent supporter le dégoûtant fardeau d'être positivement haïs, principalement par les Afrikaans Boers, plaints, mais pas nécessairement aimés, par la communauté britannique. De façon générale, les indigènes, même les plus civilisés, ont des tendances enfantines: ils sont hypnotisés par ce qui brille et scintille; mais cette attitude n'existe pas, à ma connaissance, en Australie. Des informations que j'ai pu rassembler, il existe une appréhension de soulèvement en Afrique du Sud, provoquée et entretenue par les communistes; un tel soulèvement serait du reste concevable, la proportion étant de 9 noirs pour un blanc. D'après ce que j'ai pu observer, il me semble que l'aborigène australien mène une vie meilleure que son compagnon à quelques milliers de km au loin. Ceci provient en grande partie de deux faits: ils sont une faible minorité; le blanc australien est complètement indifférent à ce problème.

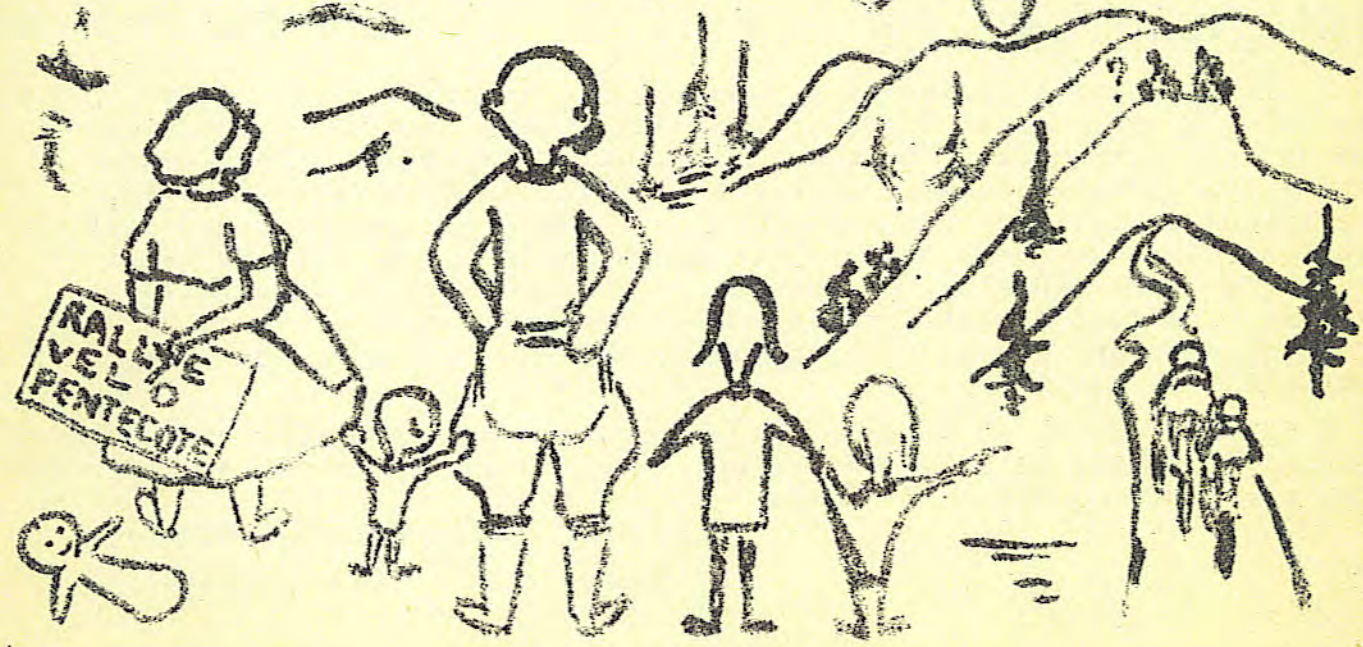
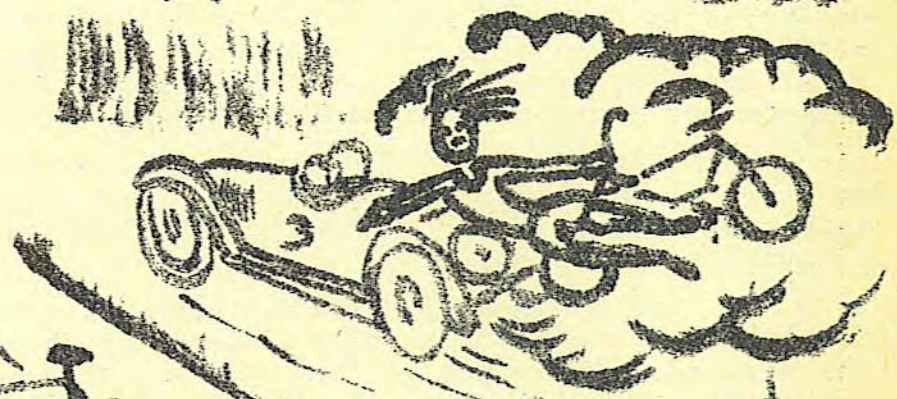
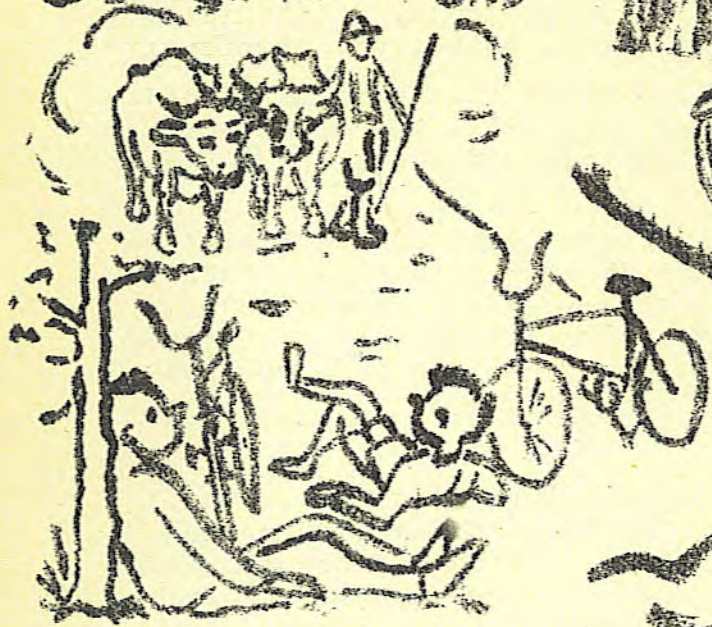
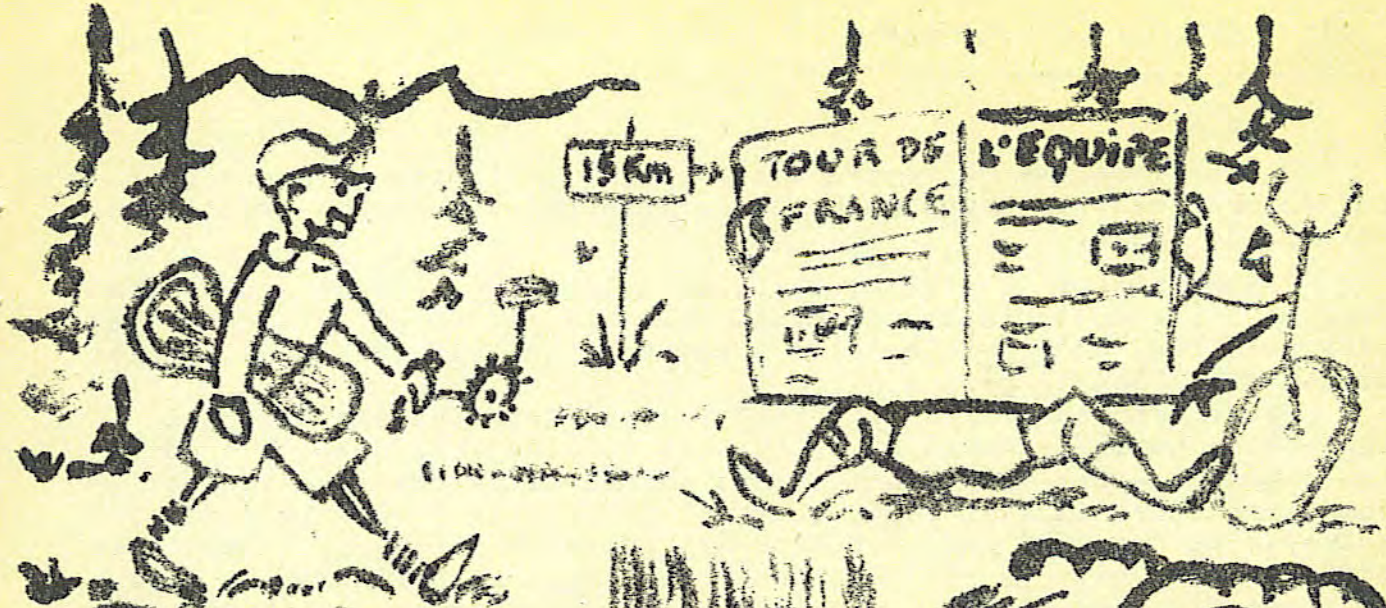
En guise de rapide conclusion, je tiens à dire que je suis très heureux de vivre ici. Aucune crainte d'être assailli et injurié sous n'importe quel prétexte par une troupe d'indigènes assoiffés de vengeance, ou encore d'être continuellement soucieux de la tension entre pro-anglais et pro-afrikaaner.

Ici, je peux étudier et vivre en paix, et lentement, sûrement, sentir l'esprit de ce pays, son harmonie, son immensité, sa liberté, sa sauvagerie, m'en imprégner profondément.

Peter HEMPEL

22 ans, étudiant à l'Ecole Normale de Sidney; parti d'Allemagne en 1952 pour l'Afrique du Sud, quittée en 1955 pour l'Australie.





On nous écrit

Cher CFD,

Chaque fois que je reçois votre journal, l'envie me prend de vous écrire, mais le temps passe et le prochain CFD arrive avant que j'aie pu le faire.

Cette fois-ci je m'y mets, pleine de courage, pendant que Christine, ma fille de trois ans et demi, joue aux cartes et fait des réussites sans fin: du moment qu'elle s'amuse et qu'elle apprend à compter jusqu'à dix c'est le principal!

Je reviens au CFD. Je lis avec intérêt tous les articles qui m'apportent quelques échos de la "vie du Collège". Le Collège a dû bien changer depuis 1954; il y a tant de nouvelles constructions et d'améliorations; mais il reste pour moi le "Collège" où malgré tout on trouve un "esprit" que l'on retrouve rarement ailleurs. Il est très indéfinissable cet "esprit" dont on parle tant, et surtout pour dire qu'il n'existe pas ou qu'il n'existe plus. C'est drôle, on le disait déjà de mon temps et on avait dû le dire dix ou quinze ans auparavant!

Mais, lorsque tout à coup, au milieu d'une vie toute différente, on retrouve un Ancien ou une Ancienne, on sent qu'il y a un "je-ne-sais-quoi" qui nous rapproche et ce ne sont pas seulement des souvenirs communs du "bon vieux temps".

Je vois d'après vos articles que les problèmes qui se posent au Collège sont toujours les mêmes. On s'est toujours plaint de l'apathie des uns, de la présence obligatoire au culte (certes nécessaire) et des loisirs que les élèves ne savent pas occuper utilement. Pourtant, vous avez un plus grand choix maintenant et de quoi satisfaire chacun.

Quelle bonne idée cette excursion en Grèce! Je souhaite à tous un bon voyage.

En ce qui concerne les Anciens, je suis tout en faveur d'un Annuaire. J'ai des tas d'amis à qui je n'écris pas faute d'adresse correcte! C'est une bonne idée aussi si l'on se trouve dans une région donnée de pouvoir y visiter les Anciens connus. Par exemple, je suis sûre qu'il existe quelques Anciens dans la région londonienne. Je serais prête à y former un groupe d'Anciens, maintenant que nous habitons une maison convenable.

Il me reste à parler un peu de moi, de nous. Notre vie doit ressembler à celle de tous les jeunes ménages qui commencent une vie sans autre atout que leur bonne volonté. On vit au jour le jour, mangeant à notre faim, dans une maison qui manque de chauffage en hiver, en essayant d'élever de son mieux la famille qui s'augmente sans crier gare, en allant au cours du soir (espagnol) pour ne pas laisser rouiller les facultés mentales, en faisant la vaisselle et la lessive!! J'espère plus tard devenir professeur de français, et pour ce je vais me lancer dans une licence de français (il existe à Londres une annexe de la Fac. de Lille).

Un jour, je ne sais quand, nous viendrons vous rendre visite au Chambon. D'ici là, salut à tous! connus et inconnus qui vivez dans ce cadre admirable du Chambon! Votre

Annie WEBB (Annie MEYNOT, 1950-54)

19, Oakhurst Ave. Bexley Heath
KENT Angleterre

LA
VIE
DU



COLLÈGE

Cambriolage

Grosse émotion à Luquet au matin du 6 avril: des cambrioleurs étaient venus "travailler" bien tranquillement pendant la nuit dans les bureaux. Il ne fut pas difficile de reconstituer le déroulement de leurs recherches: entrés dans les bureaux du rez-de-chaussée en brisant une vitre, ils avaient fouillé ceux-ci méthodiquement pour essayer de trouver de l'argent; ils firent main-basse sur les timbres-poste, et sur quelques pastilles de "Pulmol". Par contre, les dossiers confidentiels de Madame Lavondès ne semblent pas avoir retenu leur attention.

Déçus de ce maigre résultat, ils montèrent à l'étage; une porte leur résistant, ils la forcèrent à l'aide des outils de jardinage que Madame Casalis avait déposés dans une soupente. Ils trouvèrent alors le petit coffre encastré dans le mur, en firent sauter les charnières au burin, et purent récolter le fruits de leurs efforts: 7.000 NF... Et dire que dix jours plus tôt le Conseil d'Administration avait pris des mesures d'économies pour un montant analogue!

Les Gendarmeries de Tence et d'Yssingeaux menèrent aussitôt l'enquête, relevant des empreintes digitales, interrogeant bien des personnes au Collège et au village. Mais les voleurs courent encore...

Le Conseil des élèves

Le Conseil s'est réuni le samedi 26 mai pour élire les porte-parole qui doivent entrer en fonction pour la prochaine année scolaire; ont été élus: Jacques Souclier, Marie-Christine Luginbühl, Marc Hatzfeld, aidés de Sam Balepa.

De plus, comme il avait été annoncé, un groupe d'élèves s'est réuni dimanche 3 juin chez M. Bean sous la présidence de quelques porte-parole pour discuter des difficultés qu'avait rencontrées le conseil des élèves ces dernières années. L'objet de la discussion était surtout de fixer les grandes lignes de nouveaux usages qui aideraient le travail des années à venir; à savoir: trouver le moyen de donner une autorité effective aux porte-parole; octroyer un pouvoir efficace aux délégués et leur donner une responsabilité réelle; et par ces deux faits former une unité dans le Collège et régler des problèmes de discipline.

A tous les intéressés, nous demandons de venir discuter de ces questions dont dépend une bonne entente au Collège, tout en goûtant du délicieux café de Madame Bean, dimanche 17 juin, à 13.30 heures.

Marc Hatzfeld

Le nouveau Coko's Abri

L'ouverture du nouveau Coko's (ancienne poterie et atelier de radio) eut lieu à Mardi-Gras. Mais les travaux n'étant pas encore terminés, l'ouverture officielle se fit le 5 avril.

M. Hatzfeld fut prié par les élèves responsables de faire un petit speech remerciant de la part de tous les élèves du Collège les personnalités présentes: direction, professeurs et personnel, qui tous, d'une manière ou d'une autre, avaient travaillé si bien et si gentiment pour nous offrir ce foyer. Il fut très applaudi, surtout par les nombreux élèves qui assistaient à l'ouverture.

Déjà nombreux sont ceux qui ont pris l'habitude de venir régulièrement se détendre et se distraire, en jouant à plusieurs jeux et en écoutant des disques (le twist est à la mode!), ou bien pour admirer les oeuvres d'art peintes sur le thème de la musique exotique par leurs compagnons (Mlles Somody et Barnaud, MM. Souclier et Weidenaar), et surtout pour y apprécier l'extrême amabilité des dévoués responsables!! Encore une fois mille fois merci à tous ceux qui se sont donné tant de mal pour accomplir une si belle réalisation.

Art dramatique

Au "Foyer Cévenol", le 5 avril, après un concert au cours duquel on put entendre tout ce que le Chambon compte en fait de chorales et de groupes instrumentaux, le groupe théâtral a joué plusieurs scènes de "Cyrano de Bergerac", préparées sous la direction de M. Goavec. Ce fut un spectacle fort plaisant, bien enlevé malgré les nombreux changements de décors, et qui fit ressortir les talents de comédien de Michel Soler. Merci et félicitations.

Le 7 juin, le groupe théâtral nous donnera "Huis Clos".

Musique

La musique a maintenant conquis droit de cité au Collège. Dans les classes de 6^e et 5^e, une quarantaine d'élèves ont choisi l'option "musique" tandis que les autres font du dessin, et acquièrent une bonne base de solfège qui leur sera utile pour devenir choristes ou instrumentistes.

Des professeurs de violon, flûte et violoncelle sont venus, plus ou moins régulièrement (ah, cette neige!), mais nos jeunes violonistes et flûtistes se retrouvent aux "activités dirigées" et, après quelques mois de "débrouillage", se joignent à l'orchestre. Un ensemble instrumental plus avancé, formé de grands élèves et de professeurs, a eu le plaisir de travailler un concerto de Vivaldi et un autre de Bach avec Madame Jeanrenaud-Theis de Paris, qui pour nous est venue une fois par trimestre au Chambon.

Au mois de mai, notre ami Vincent Girod de Lausanne a fait trembler les voûtes du Temple avec sa trompette jointe à l'orchestre dans l'air de la résurrection du "Messie" de Haendel.

Un petit groupe de guitaristes a bien travaillé aussi la guitare classique, mais on n'a jamais eu le plaisir de l'entendre en public. Les pianistes seuls ne sont pas favorisés, ni comme instruments ni comme lieux de travail.

Ce qui nous manque le plus maintenant au Collège, c'est une vraie salle de musique, assez isolée pour ne pas gêner les classes qui travaillent, les bébés qui dorment, les comptables qui font des additions... Salle équipée en gradins pour les choristes, tables lorsqu'il faut écrire, bon piano d'accompagnement. Peut-être trouvera-t-elle place dans le futur bâtiment du gymnase dont les plans sont à l'étude? Il ne faut jamais désespérer.

Les sports

Le tournoi de basket inter-classes a rencontré, cette année encore, un assez grand succès puisque huit équipes furent engagées, avec des élèves de la 4^e à la seconde partie. Les matches se sont déroulés dans notre petit gymnase, avec 4 joueurs par équipe. La finale fut extrêmement disputée et a vu la victoire des 1^{ère}M.T sur les 1^{ère}M, par le score de 38-32.

La saison d'athlétisme a commencé par une déception provenant d'un certain nombre d'élèves qui s'étaient inscrits pour les championnats de district du 5 avril et qui se sont "dégonflés" au dernier moment. D'où perte financière à cause d'un car à moitié vide, et piètre figure du Collège lors de l'appel des concurrents sur le terrain. Espérons qu'une telle affaire ne se reproduira plus. Néanmoins, ce jour-là une dizaine des nôtres se sont qualifiés pour les championnats départementaux: Roussy et Nebois au 80 m, Couderc au 1.000 m, Elisabeth Cheminée et Aline Pfluger en hauteur, Lacour au 800 m, Ribau au 1.500 m, Bastien au 400 m.

Les championnats départementaux eurent lieu le 17 mai, et permirent la qualification pour les épreuves d'Académie de: Buchel (poids junior), Couderc (1.000 m cadet), Ribau (1.500 m junior) et Lacour (800 m senior), ce dernier battant le record de la Haute-Loire.

Le 24 mai, huit minimes couraient les championnats de district, et Alain Cassignol sera sans doute qualifié pour les départementaux, qui auront lieu le 14 juin.

Aux championnats d'Académie, le 31 mai, Buchel s'est classé 3^e avec un jet de 12,05m, Ribau 7^e après une bonne course, Couderc n'a pas terminé, et Lacour, avec 1'57"6 a fait tomber le record d'Académie. Il ira donc à Pentecôte au stade Charlety à Paris pour les championnats de France, et nous espérons bien qu'il ajoutera un second titre de champion de France à son palmarès.

Quant au fameux challenge Nauton, nous ne savons pas encore quand il se disputera exactement.

Signalons que dans le cadre des activités dirigées, plusieurs groupes sportifs fonctionnent avec succès, pour filles et garçons: athlétisme, base-ball, tennis, cyclisme.

Dimanche 17 juin, nos célèbres adversaires amicaux de l'ASM du Puy viendront rencontrer notre équipe de basket sur le terrain du Collège. Un très beau match en perspective!

Le club de tennis

Président: Jean-Louis Meyer; secrétaire-trésorier: Daniel Ouvry; responsables des courts: 1: Salle-Turquand; 2: A.Ouvry; 3: O.Vernier; 4: I.Samson. Cette année, plus de 150 inscrits!

Pour la première fois, de la brique pilée fut apportée pour recouvrir les courts 1 et 2; un mur en bois, pour l'entraînement, est envisagé.

Le club tient à remercier Mr Sangree qui s'est totalement dévoué pour permettre d'avoir des courts en meilleur état. Il tient aussi à remercier M. Samson, M. et Mme Lods qui se sont chargés des activités dirigées qui ont lieu le mardi pour les jeunes filles et le vendredi pour les garçons.

Un tournoi, qui a été retardé par le mauvais temps, aura lieu probablement le dimanche de Pentecôte (ou le suivant); éliminatoires le matin de 8 à 10 h., quart et demi finales à partir de 14 h., finale vers 17 heures.

Cultivons notre jardin

Bel effort d'embellissement du Collège pendant les vacances de Pâques: l'équipe d'entretien a labouré, ratissé, figolé le jardin de Luquet, traçant des sentiers, ménageant des parterres de fleurs et des pelouses de gazon (pas encore vert). Nous ne doutons pas que d'ici un an ou deux, le puits ombragé d'un saule pleureur sera le rendez-vous préféré de nos amoureux, pour lesquels on espère aussi que quelques fraisiers ne tarderont pas à être plantés.

Une imprimerie

Les parents d'un élève de la classe de 6è, M. et Mme Eloi Monod, de Biot, ont donné à cette classe une belle imprimerie contenant une presse, des lettres, des chiffres, de la ponctuation, et les professeurs de classe ont décidé de faire paraître un tout petit journal consacré aux voyages, envisagés sous tous leurs aspects. Nous pourrions également faire des dessins en linogravure.

Nous tenons tous à remercier les parents de ce cadeau.

Nicolas Hatzfeld

Partout on retrouve le Collège

Pendant les vacances de Pâques, M. et Mme Theis ont fait un petit voyage en Corse avec Mr et Mrs Sangree. Notre directeur, à peine débarqué à Bastia, racontait à ses amis que lors du voyage de M. Krouchev en France (il y a deux ans sauf erreur), nos anciens élèves hongrois avaient été invités par le Gouvernement à aller découvrir les beautés de cette île. Tout en devisant de la sorte, on arrive à un hôtel-restaurant où l'on décide de déjeuner; pour accueillir les hôtes s'avance un aimable serveur, qui n'est autre que Georges Szabo! Pour les "bescins" d'une enquête politique, celui-ci venait d'être interné pendant un mois à Lyon, ce qui, malgré l'absence de griefs contre lui, avait par trop compromis ses études pour qu'il puisse se présenter aux prochains examens. Il avait donc décidé de se faire un peu d'argent en venant travailler en Corse.

Aux élèves qui ne reviendront pas au Collège l'année prochaine

Voulez-vous rester en contact avec le Collège? recevoir le CFD? apprendre à connaître d'autres anciens élèves du Collège? avoir des nouvelles de ceux que vous connaissez déjà?

Alors adhérez à l'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL.
S'adresser à MM. Plazas et Perrenoud.

Vacances

Fin de l'année scolaire: mercredi 27 juin à 10 heures.

Cet été au Collège

- Camp de travail: 7 juillet - 1^{er} août.
- Cours de vacances "langue-art-culture": du 6 juillet au 2 août.
Pour les élèves français: stages d'art dramatique, musique, peinture, céramique; pour les élèves étrangers: cours de français. (En excursion à partir du 31 juillet).
- Cours secondaire pour élèves français } du 2 au 30 août.
- Cours universitaire pour étrangers }
- Camp volant en Grèce: du 28 juillet au 29 août.

Rentrée de septembre

Pour les nouveaux élèves: samedi 22
Pour les anciens élèves: dimanche 23 } classes lundi 24.

V I V E L A Q U I L L E !

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Les activités de notre Association se sont multipliées ces derniers temps. C'est ainsi qu'une très bonne réunion s'est déroulée le 31 mars à Montpellier en présence de 30 Anciens et des délégués du Chambon: Jim Bean, E.Perrenoud et A.Plazas. Bonne soirée dans le cadre plastiqué (!) des locaux de la Fédé, et où l'intérêt que les Anciens portent au Collège s'est, une fois de plus, manifesté.

Le 19 mai, à Paris, eut lieu l'Assemblée Générale de notre Association. Pour de plus amples détails, voir le procès-verbal qui va être envoyé à tous les membres actifs.

Par ailleurs, les premiers travaux pour composer un annuaire des Anciens ont été faits: une feuille demandant les renseignements nécessaires a été envoyée aux Anciens. Elle était accompagnée d'une feuille de sondage pour connaître les possibilités d'achat d'un car. Ces feuilles doivent nous être retournées dans les meilleurs délais; un trop petit nombre d'entre elles nous sont parvenues actuellement. Faites donc un effort pour que nous puissions imprimer et envoyer l'Annuaire des Anciens dès la prochaine rentrée scolaire.

Ce numéro étant composé avant le week-end de Pentecôte nous ne pouvons pas vous donner le compte-rendu de ces journées qui s'annoncent fertiles en visites d'Anciens si nous en jugeons par le nombre important de ceux-ci qui nous ont écrit pour annoncer leur venue. Ceci nous permettra sans doute d'organiser une petite rencontre pour envisager/les activités de l'année prochaine et le Congrès de 1963.

Notre appel pour les **vacances des élèves d'Afrique** a été entendu et nous avons reçus deux offres de séjour. Même si les circonstances n'ont pas permis cette fois-ci d'y donner suite, nous remercions vivement ces deux Anciens de leur geste de solidarité, à laquelle nous aurons certainement recours ultérieurement.

A.P.

Cotisations. Rappelons, encore une fois, que nous ne pouvons pas continuer à compter indéfiniment comme membres de l'Association les Anciens qui ne donnent plus signe de vie. Le montant de la cotisation ne doit être un obstacle pour personne; il suffit de nous écrire pour demander à être dispensé de ce paiement.

Les cotisations se paient par année scolaire; si l'on a oublié celle de 1961-62, on peut dès maintenant y joindre celle de 1962-63!

Adresses. Plusieurs Anciens risquent de changer d'adresse à la rentrée d'automne. Qu'ils n'oublient pas de nous en prévenir!

NOUVELLES DES ANCIENS

Jacques LAFONT (Coko's), ingénieur TP, est installé à Lyon.
Edmond NARDIN, de retour en Europe, dirige la "Dupont Inter" à Genève.
Pierre de RICHEMOND (Meschinet) est ingénieur chez Peugeot (autos)
Thérèse DARCHE est infirmière à Montpellier.
Alain GERARD est rééducateur de l'enfance délinquante à Paris.
Jean-Paul DURET fait son service militaire dans l'aviation à Orange
Henri LIOTARD est instituteur à St-Etienne.
Kazou ZSIGMOND est professeur de maths à La Rochelle.
Jackie DAVID étudie le droit à Bordeaux.
Dany COOK (mission. en Afr. du Sud) est en congé de 6 mois en France.
Jean-Paul PERRET est pasteur à Blacons (Drôme).
Sylvère BONNET prépare Agro à Paris.
Claude MORLEY est partie comme missionnaire au Lessouto le 28 mars.
Jean-Paul BARNAUD a terminé son service et commence ses stages pour
être Commissaire de Police à Paris.
Jean-Paul CHAPAL fait propé à Perpignan pour être prof de Cours Compl.
Christine GRELLET sera bientôt à la biblioth. universitaire de Perpignan.

Mariages

Christiane de CAZENOVE et Jacques de Bary, le 23 sept. à Bordeaux.
Pierre LEUTENEGGER et Dominique Bourgeois, le 2 avril à Alger.
Bernard SABAROTS et Danièle Duvivier, le 28 avril à Alger.
Claudine GAUDIBERT et Philippe Biérier, le 5 mai à Paris.
Marc KOHLER et Marguerite Lebreton, le 19 mai à Brest.
Niki HARE et Carolyn Bill, le 9 juin à Indianapolis, Indiana, USA.

Naissances

Thierry, 3è enf. chez les J.J. Long (Michèle FRENAY), le 30 mars à Dijon.
Sylvie, 3è fille chez les Jean MASSE, le 6 avril à Privas (Ardèche).
Isabelle, 2è enf. chez Philippe et Monique SECHES le 7 avril à Paris.
François-Daniel, chez les Peter SCHROETER, le 8 avril à Lausanne.
Bernard (après 3 filles), chez les LAGARDE, Heures-Claire, le 20 avril.
Georges-Henri, au foyer d'Henri LIOTARD, le 21 avril à St-Etienne.
Pierre-Dominique, chez les Jean-Paul MONBEIG, le 4 mai à Paris.
Sylviane, 4è enf. chez les Raymond VINCENT, le 5 mai au Chambon.
Frank, chez les Martin (Véronique FOSS), le 12 mai à Paris

=====

ANNONCE: Si ayant au moins le 1^{er} bacc. vous vous intéressez à une
place de surveillant au Lycée d'Alès, prendre contact avec Jacques
Viala-Artigues, 64bis, av. d'Anduze, Les Promelles, Alès (Gard).

=====

ABONNEMENT à "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,-NF.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85.

Cotisation à l'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10 NF.

(y compris abonn. CFD). CCP: Assoc. Anc. Col. Cev.: Paris 7.103-44.

Les Anciens, "fauchés", peuvent n'écrire qu'un petit mot.

CCP: FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: Lyon 4.803-94.

=====

B O N E T E E T B O N N E S V A C A N C E S A T O U S I